

NEIGES ÉTERNELLES

PROJET POP

Création 24/25

Un spectacle pour l'itinérance
autour de figures de la pop francophone

Écrit et mise en scène par **Jeanne Lazar**

Avec :

Quentin Barbosa, Morgane Vallée, Yohann-Hicham Boutahar

Musicien : Ricky Hollywood

Scénographie : Anouk Maugein

Création costume : Suzanne Devaux

Création Lumière : Clarisse Bernez-Cambot-Labarta Regard

Chorégraphique : Marine Colard

Stagiaire à la mise en scène : Pauline Murriss



NEIGES ÉTERNELLES

PROJET POP

Création 24/25

Administration, diffusion : Jessica Régnier et Pauline Roybon – Les 2 Bureaux

Production : Compagnie Il faut toujours finir ce qu'on a commencé

Coproduction : La Rose des Vents – scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq, LA MANEKINE SCÈNE INTERMÉDIAIRE DES HAUTS-DE-FRANCE – COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES PAYS D'OISE ET D'HALATTE

Spectacle créé avec le soutien :

Le Phénix - scène nationale Valenciennes pôle européen de création

Le Manège Maubeuge, scène nationale transfrontalière

Le Théâtre 13 / Paris, dans le cadre d'une résidence de création

Le Théâtre Joliette à Marseille dans le cadre de la résidence de confection.

La compagnie de l'Oiseau-Mouche - Roubaix

La Région Hauts-de-France

Réalisé avec l'aide du ministère de la culture - DRAC Hauts-de-France

NEIGES ÉTERNELLES est lauréat de la commission Spectacle sonore ou musicale 2022 de l'association Beaumarchais – SACD



« Durant cette période, je n'ai pas écouté une seule fois de la musique classique, je préférais les chansons. Les plus sentimentales, auxquelles je ne prêtais aucune attention avant, me bouleversaient. Elles exprimaient sans détour ni distance l'absolu de la passion et aussi son universalité. En entendant Sylvie Vartan chanter alors "c'est fatal, animal", j'étais sûre de ne pas être la seule à éprouver cela. Ces chansons accompagnaient et légitimaient ce que j'étais en train de vivre. »

Annie Ernaux, *Passion simple*

Notre histoire intime

Dalida ou Jean-Jacques Goldman font partie de notre histoire intime, c'est un peu comme si iels étaient de notre famille et écrivaient des chansons pour nous accompagner à chaque moment de l'existence.

Ni écrivains ni historiens, ces artistes sont les témoins sensibles et joyeux de l'évolution de la société à travers leurs chansons mais aussi actrices des changements sociaux.

Aujourd'hui alors que les inégalités n'ont jamais été aussi fortes entre territoires, entre individus, j'aimerais faire un spectacle exigeant et sensible qui rassemble. Chacun.e a une histoire d'amour, un souvenir lié à une chanson pop. "Laissez-moi danser" est de tous les mariages, les anniversaires. C'est cette vitalité dont j'aimerais parler et qui fait de ces icônes des repères positifs. Même si elles s'inscrivent totalement dans leur époque, en dessinant les contours et les paradoxes, ces idoles traversent le temps. La combativité et la force que nous donnent Daniel Balavoine ou Céline Dion nous aident et nous consolent aujourd'hui.

Ce sont des mythes plastiques que nous pouvons réinterpréter, nous réapproprier pour aujourd'hui, loin de la nostalgie.

Les chansons pops sont pour moi quelque chose de sérieux, elles disent l'essentiel en peu de mots, au premier degré : *Et pourtant il veut vivre / Ou survivre / Sans poème / Sans blesser tous ceux qui l'aiment / Être heureux / Malheureux / Vivre seul ou même à deux* (Daniel Balavoine, *Vivre ou Survivre*).



De l'ombre

Tout le monde connaît plus ou moins la carrière, la vie de ces artistes et reconnaît même inconsciemment une chanson de ce répertoire. La célébrité incontestée des personnalités dont on parle nous permet de raconter d'autres choses que ce que nous connaissons déjà et de sortir de l'idée de biopic, de ressemblance.

Chacun des épisodes dure 20 min. et se consacre à un artiste. Il traite d'un moment charnière dans la carrière de cette pop star et n'embrasse pas tout son parcours. Ce sont à chaque fois des duos d'acteurices accompagnés de Ricky Hollywood le musicien.

Sans leur inventer des vies qu'ils n'ont pas eu, j'ai envie de m'attarder sur des détails, des instants. Représenter les stars à hauteur d'hommes et de femmes en les appelant par leur prénom, les rapprocher de celles et ceux qui les regardent, en montrant les difficultés de la création, les moments de fragilité et de lutte c'est le projet des "*Neiges Éternelles*." L'épisode sur Daniel Balavoine racontera par exemple le moment de galère juste avant la célébrité, juste avant qu'il chante « J'me présente je m'appelle Henry ». Je chercherai l'ombre projetée par ces sujets si lumineux, les failles pour finalement me questionner à travers ce spectacle sur l'ambition, qu'est-ce que c'est que réussir sa vie ?

Daniel Balavoine, Dalida et Jean-Jacques Goldman : 3 épisodes au coeur de leur travail de création.

Un processus

Qu'est ce qui nous émeut à travers ces chansons et l'histoire de ces artistes ? Parallèlement au travail d'écriture des épisodes sur chacun des artistes, nous rencontrons des habitants pour nous parler de leur rapport à la chanson et à ces idoles lors des résidences.

Nous tâchons de créer un moment privilégié pour une conversation avec une personne volontaire que nous enregistrons dans les meilleures conditions possibles.

- On écoute une chanson ?
- Avez-vous un souvenir attaché à cette chanson ?
- Pouvez-vous nous chanter quelque chose ?
- Avez-vous un souvenir de clip / de concert ?
- Si vous rencontriez cet artiste que lui diriez-vous ?
- Quelle chanson choisiriez-vous au karaoké ?

....

Nous avons commencé ces entretiens à Pont Sainte-Maxence, Paris, Roubaix, Villeneuve d'Ascq, Marseille dans différents endroits : centres sociaux, médiathèques, au bar, à l'Ehpad et également au Stade de France.

C'est un travail que nous poursuivons tout au long de la création pour que les personnes avec qui nous aurons eu ces conversations puissent être familiarisées avec le projet et viennent voir le spectacle. Certains entretiens intégreront les épisodes et nous créerons aussi un album et des clips.





Les spectateurs pourront y avoir accès avant ou après le spectacle comme un prolongement de sensibilité. Cela permettra de retrouver cette impression d'intimité intense que nous ressentons lorsque nous écoutons *Tous les cris les sos* contre la vitre d'un train le casque vissé aux oreilles.

Nous nous employons comme le fait le critique Carl Wilson dans son ouvrage sur Céline Dion « *let's talk about love, pourquoi les autres ont-ils si mauvais goût ?* » de dépasser le goût de chacun pour découvrir autre chose : « Le fait de prendre l'émotion au sérieux ne signifie pas que nous renonçons à toute pensée critique, mais cela nous contraint à reconsidérer les moyens par lesquels un argument peut se déployer, de ressentir avec plutôt que contre, et de réfléchir un peu mieux à ce dont nous parlons quand nous parlons d'amour. »

Vous pouvez en retrouver ici quelques extraits :

<https://soundcloud.com/jeanne-lazar/sets/neiges-eternelles-pepites>

Un second volet de Neiges Éternelles autour de Mylène Farmer et Céline Dion qui prendra une autre forme est en cours d'écriture.

MAQUETTE (cliquer)

« Si je faisais les chansons que je veux je ferais des tubes tout le temps je fais les chansons que je peux en espérant qu'elles seront bonnes qu'elles marcheront et qu'elles plairont aux gens mais c'est dur. »

Daniel Balavoine

Le Glamour

Je suis née à Héricourt, une petite ville en Haute-Saône, une ville déshéritée de la France périurbaine où l'évasion, la liberté dont parle Balavoine, Gall ou Goldman m'a accompagnée durant mon enfance et mon adolescence.

Il y a une nécessité intime de créer un spectacle festif, joyeux dans des territoires où le chômage est élevé et aussi dans la ruralité. J'ai envie de proposer un spectacle glamour dans des lieux qui ne le sont a priori pas, c'est pour moi une nécessité politique.

Le lieu où l'on va voir le spectacle compte autant que le spectacle en lui-même. Nous serons en quête d'espaces adéquats pour le spectacle. Nous chercherons des espaces familiers du public.

Le spectacle peut s'adapter à différents endroits :

- Salle équipée
- Salle pas ou peu équipée : salle des fêtes, salle polyvalente.
- Extérieur : jardin, plage etc.



Note scénographique

La scénographie de *Neiges éternelles* est pensée pour s'adapter à différents types de lieux, salle des fêtes, plateaux de théâtres, gymnases, etc.

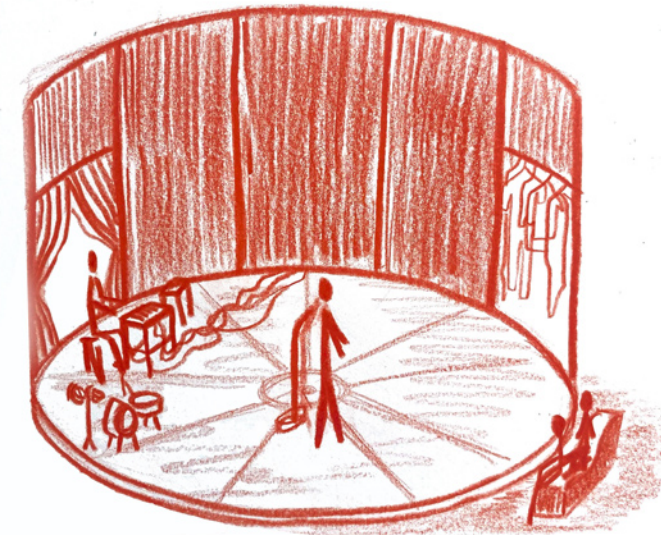
Elle se compose d'une estrade elliptique en plancher laqué gris pâle et d'une structure métallique courbe sur laquelle est disposé un rideau de fils argentés. La scénographie est pensée comme une boîte à musique : un écran qui accueille l'espace de Ricky Hollywood, propose un portant pour les changements de costumes, se transforme selon l'agencement de son rideau de fils. Ce fond argenté permet également un travail sur le hors champ : ainsi l'espace de jeu se déploie au delà de cet écran. L'esthétique est pop, glamour, colorée et joyeuse, inspirée de l'univers de Courrèges, des formes organiques de Yayoi Kusama, des clips de nos icônes, du design des années 80.

Anouk Maugein

Dimensions envisagées :
Ovale de 6m de diamètre, 3,20 m de hauteur



Yayoi Kusama



Anouk Maugein



André Courrèges

Note d'intention musique

La musique dans *Neiges Éternelles* est fondamentalement pop. Elle est composée à partir de souvenirs, de sensations qui nous rappellent ces artistes, elle est présente à travers des lignes mélodiques typiques de ces artistes, des paroles, des rythmiques caractéristiques reprises, répétées, détournées.

Il ne s'agit pas de les imiter mais de s'inspirer d'une énergie que dégage cette musique. Souvent ce sont des mélodies légères et joyeuses sur des paroles graves, ce qui crée une forme de mélancolie propre à la musique pop francophone, souvent enrichie d'influences diverses et notamment électroniques. Les instruments qu'on utilisera sont parfois ceux de l'époque : le Synthétiseur Yamaha DX7 très caractéristique des années 80 et de la musique de Balavoine par exemple. Mais nous ne voulons pas fétichiser l'époque, ni sombrer dans la nostalgie, mais plutôt citer, jouer et réinterpréter cette musique à notre époque avec nos outils, nos sensibilités qui ont évolué : sortir des stéréotypes de genre, être poreux à d'autres styles de musiques.

Par exemple, certaines compositions à la batterie donneront à la création sonore une combativité propre à celle de ces stars et du relief aux mélodies pop et climatiques qui traversent le spectacle. Tous les artistes présents sur scène chanteront, Ricky Hollywood ainsi que les actrices. Il y aura donc des reprises de chansons mais aussi des compositions originales.

Les chansons originales seront quant à elles présentes dans la bibliothèque sonore que nous créerons avec les témoignages des habitants des territoires que nous traverserons.

Stéphane Bellity AKA Ricky Hollywood

Un exemple du travail de Ricky Hollywood avec Juliette Armanet :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=47&v=_33DbqDULD4&feature=emb_logo

Va pour tes forêts, tes loups, tes gratte-ciel
Va pour les torrents, tes neiges éternelles
J'habite où tes yeux brillent, où ton sang coule
Où des bras me serrent
J'irai où tu iras

Céline Dion / Jean-Jacques Goldman

JEANNE LAZAR Metteuse en scène

Jeanne intègre l'École du Nord (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille au sein de la promotion IV sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck.

À sa sortie en 2015, elle met en scène *Maladie de La jeunesse* de Ferdinand Bruckner avec des camarades de sa promotion.

En 2015, elle joue dans *Une Adoration*, d'après un roman de Nancy Huston sous la direction de Laurent Hatat et en 2016 dans une pièce mise en scène par Lucie Berelowitsch : *Un soir chez Victor H* d'après les séances de spiritisme de Victor Hugo.

En 2016, elle adapte le roman de Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. Elle joue dans la mise en scène de ce roman d'Arnaud Vrech. La même année, elle adapte *Mes Parents* de Hervé Guibert au Tandem Scène Nationale de Douai. En 2018, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet.

En 2018, elle adapte et met en scène *Je sors ce soir* de Guillaume Dustan dans *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste*, spectacle présenté à la Loge (Paris), puis au Théâtre du Train Bleu lors du Festival d'Avignon 2019. En 2020, elle crée *NELLY*, d'après *Burqa de Chair* de Nelly Arcan. Ces deux premières créations forment le diptyque *Jamais je ne vieillirai* créé au CDN de Rouen en 2021.



© Manon Cha





En 2020 elle rejoint la distribution d'*Odyssées 2020*, de Baptiste Amann, Yann Verburgh et Mariette Navarro mis en scène par Noémie Rosenblatt.

En 2021, elle crée *Vie de Voyou* au Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus partagé Amiens-Valenciennes.

En 2022, elle écrit pour France Culture une pièce réalisée par Benjamin Abitan *Roses Inutiles* sur la vie de Daniel Darc.

En 2023 elle crée avec Timothée Lerolle *Garçon Fièvre*, performance domestique, un duo librement inspiré d'un entretien avec un de leur ami Tim Madesclaire.

La compagnie il faut toujours finir ce qu'on a commencé est soutenue par la Drac et la Région Hauts-de-France et la ville de Lille.

MORGANE VALLÉE

Dalida

Morgane Vallée est diplômée en 2019 d'un Master de recherche à L'université Sorbonne Nouvelle. Elle se forme également à l'ESAD où elle travaille avec Julie Deliquet, Christiane Jatahy, Thierry Jolivet, Igor Mendjinski, Wajdi Mouawad, Cyril Teste ou encore Thierry Thieu-Niang.

A sa sortie d'école, elle est choisie pour interpréter le premier rôle de la pièce Britannique *Pronom* et y incarne un jeune adolescent transgenre.

Elle joue, écrit et met en scène avec le Collectif Abrasif et participe notamment à une performance multidisciplinaire autour de la transe au festival Perchópolis. Elle interprète également une jeune hardeuse dans la pièce *Gonzoo* de Riad Ghami mis en scène par Julien Moreau.

Elle co-écrit et interprète *Camille*, avec Lucie Tarrade, une pièce sur l'étrangeté de l'enfance, sélectionnée pour la troisième édition de A.L.T.

Elle assiste Jeanne Lazar sur le dyptique *Jamais je ne vieillirai* depuis 2018.

En 2020, elle rejoint la distribution de la création *Bijou Bijou* par Philippe Dorin.

Elle interprète le braqueur Rédoine Faïd dans la création de Jeanne Lazar, *Vie de Voyou*.



QUENTIN BARBOSA

Daniel Balavoine

Originaire de Savoie, Quentin Barbosa commence sa formation professionnelle de comédien au Conservatoire Régionale de Lyon en 2012 sous la direction de Philippe Sire et y travaille avec Anne Rauturier, Stéphane Auvray-Nauroy et Magalie Bonat.

En 2014 il intègre le Groupe 43 de l'École du Théâtre National de Strasbourg et travaille sous la direction de Stanislas Nordey, Alain Françon, Stuart Seide, Marc Proulx, Françoise Rondeleux, et Lazare.

À sa sortie du TNS en 2017, il travaille au sein de la Phenomena et joue dans *Trust Karaoké Panoramique* d'après Falk Richter mis en scène par Maëlle Dequiedt. En 2018 il joue dans *1993* d'Aurélien Bellanger mis en scène par Julien Gosselin. Il collabore également à plusieurs reprises avec Radio France (Fictions, lectures publiques).

En 2019 il joue dans *l'Avare* de Molière mis en scène par Fred Cacheux. Il retrouve Maëlle Dequiedt pour *I Wish I Was* que la Phenomena a créé au Théâtre de la Cité Internationale en septembre 2020. On aura l'occasion de le voir apparaître dans la série *Germinal* courant 2021.



photo : © JeanLouisFernandez

YOHANN-HICHAM BOUTAHAR

Jean-Jacques Goldman

Yohann-Hicham Boutahar se forme à Paris en Hypokhâgne/Khâgne au Lycée Molière puis au Conservatoire du 14^e arrondissement et au sein de la Classe préparatoire égalité des chances de la MC93.

En 2017, il entre à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, où il travaille notamment avec Julie Deliquet et le Collectif In Vitro, Dieudonné Niangouna, Frédéric Fisbach, Loïc Touzé, Lorraine de Sagazan, David Bobée.

Il est titulaire d'un Master 2 dirigé par Olivier Neveux en partenariat avec l'ENS Lyon. A sa sortie d'école en 2020, il travaille avec Tamara Al Saadi sur les spectacles *les Brûlé.e.s* et *Istiqlal*, avec Jules Bisson sur *Ce mal du pays sans exil* et avec Johanny Bert sur *La (nouvelle) Ronde*. Il intègre en 2021 la Jeune Fabrique du Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon.



ANOUK MAUGEIN

Scénographie

Anouk Maugein est diplômée de l'école Camondo à Paris en 2016. A sa sortie elle est assistante scénographe au sein de l'Atelier Maciej Fiszer sur les opéras *Pygmalion* et *L'Amour et Psyché* mis en scène par Robyn Orlin et créés à l'Opéra de Dijon.

En 2018 et 2019 elle est scénographe sur différentes expositions au Musée de Cluny à Paris. La même année, elle est également l'assistante scénographe de Marc Lainé sur divers projets : *L'enfant Océan* mis en scène par Frédéric Sonntag, *Nozalgia express* mis en scène par Marc Lainé, L'Opéra *Moniuszko* à Varsovie. Elle co-signe avec Marc Lainé la scénographie de *L'Absence de père* mis en scène par Lorraine de Sagazan, et la scénographie de *La loi de la gravité* mis en scène par Cécile Backès.

Elle signe à la rentrée 2020 la scénographie du spectacle *D'autres mondes* mis en scène par Frédéric Sonntag, ainsi que les costumes du spectacle *D'un lit l'autre* mis en scène par Tünde Deak.

En 2021 elle crée la scénographie de *Un sacre* de Lorraine de Sagazan et la scénographie du spectacle *Vie de voyou*, mis en scène par Jeanne Lazar.

En 2022 elle crée la scénographie de *Ceci est mon corps* écrit et mis en scène par Agathe Charnet.

En 2023, elle créera la scénographie du *Silence* mis en scène par Lorraine de Sagazan à la Comédie Française.



Ricky est chanteur, compositeur et producteur.

Philippe Katerine dit de ses chansons qu'elles sont « d'une élégance inouïe et sans aucune prétention qui vous donnent une émotion au premier degré ».

Son 1er EP, paru fin 2013 sur le label indépendant Dokidoki, s'est fait remarquer auprès de France Inter, Les Inrocks, Magic, Chonicart. Il publie en 2015 « Ses meilleurs succès d'estime », une collection de ritournelles décalées composées entre 2002 et 2010 pour Gonzai et Clapping Music.

En 2016, il conduit une expérimentation sous la houlette du Confort Moderne.

Enfermé pendant 5 jours et 5 nuits avec 10 musiciens amateurs, ils composent ensemble des balades sonores et expérimentales. Une sorte de loft story musicale lofi dont rendent compte le maxi Ricky & les Dixiples (La Souterraine) et un documentaire.

Son premier LP sort en 2017, « Le modeste album » sur le label nantais Futur Record, suivi d'un EP un an plus tard « L'aventure intérieure ».

Son deuxième album est sorti le 10 avril 2020 : 10 titres pop et soul en français dans lesquels "La synth bass dialogue avec des mots analytiques à la Princesse de Clèves que Ricky Hollywood

RICKY HOLLYWOOD Musique





exhale d'une voix de chaton élégiaque" (dixit L'Obs) avec des invités comme Juliette Armanet et Halo Maud. Il figure parmi les 10 finalistes du Prix Ricard 2020.

Stéphane Bellity, dans la vraie vie, est aussi batteur pour de nombreux groupes et artistes depuis une décennie: Juliette Armanet, La féline, Melody's Echo Chamber, et Halo Maud notamment. Coach scénique (Okala, Chantier des Franco, Bandit Voyage).

Compositeur de musique à l'image, il travaille notamment en 2014 sur le moyen-métrage de Laurie Lassalle "Les fleuves m'ont laissé descendre où je voulais" en sélection officielle de la semaine de la critique à Cannes.

Depuis 2020, il s'oriente aussi vers le travail d'arrangement et de production (François Atlas, May, Abel Cheret)

[Liens réseaux](#)

CLARISSE BERNEZ-CAMBOT-LABARTA

Créatrice lumière – régie générale

Après une formation au DMA lumière de Nantes, Clarisse poursuit des études en master d'étude théâtrale à l'université lumière Lyon 2. Elle a travaillé pour la danse et le théâtre.

Elle a collaboré avec des metteurs en scène comme Anne Théron, Catherine Marnas, Sylvain Creuzevault, Baptiste Amann, Jeanne Lazar (*Vie de Voyou*) ou Emilie Rousset.



MARINE COLARD

Regard chorégraphique

La comédienne Marine Colard travaille au croisement du théâtre, de la danse et de la performance. Diplômée en juin 2016 du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP, Montreuil), elle travailla notamment sous la direction des metteur·e·s en scène Lorraine de Sagazan, Alexandre Zeff, Thomas Bouvet et Ricci/Forte.

Souhaitant poursuivre une recherche autour du mouvement, elle se forme à la danse contemporaine dans plusieurs villes d'Europe, dans les écoles : Peter Gross (Paris), SNDO (Amsterdam). En tant qu'interprète et créatrice sonore, on la retrouve aux côtés des chorégraphes Maxence Rey (Betula Lenta) *Corps et féminité*, *Dans nos Jardins se préparent des forêts* (2016-2021), Frank Micheletti (Kubilaï Khan Investigations) *Trôna*, *Ciel Ouvert* et lors de nombreuses performances dans le festival Constellation (2016-2021) ; Nina Vallon (As Soon As Possible Production) *The World Was On Fire* (2020).

Au théâtre, elle joue et écrit pour la pièce *Mon Petit Poney* mise en scène par Romain Blanchard (2021) et *EPOC* de Frédéric Jessua (2019) et dans *CRUISING* réalisé par César Vayssié (2022). En avril 2017, elle fonde PETITE FOULE PRODUCTION pour développer un travail autour du quotidien et crée le spectacle *Notre Faille* au Théâtre de Vanves (2020).

En parallèle, elle développe des projets territoriaux avec sa compagnie incluant différents publics (maternelles, école, collège, lycée, Ehpad, Foyers de personnes handicapées, amateurs de théâtre et de danse, primo- arrivants...) comme *Les Petites Foules* (2018, 2019, 2021)



Il faut toujours finir ce qu'on a commencé

C'est une compagnie de théâtre créée en 2015 et domiciliée à Lille dont la direction artistique est assurée par Jeanne Lazar.

Elle crée en 2018 *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste*, puis en 2020, *Nelly*. Ces deux pièces forment le diptyque *Jamais je ne vieillirai*, avec le soutien du Centre Dramatique National de Normandie – Rouen, du Phénix Scène Nationale Pôle Européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens-Valenciennes, et de la Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production.

En octobre 2021, elle crée *Vie de Voyo* librement inspiré de l'affaire du braqueur Rédoine Faïd, avec le soutien du Phénix – scène nationale Valenciennes, la Maison de la Culture d'Amiens, Le Manège – scène nationale de Maubeuge, La Manekine – scène intermédiaire, et la Maison Folie – Lille. Ce spectacle tourne à Marseille, Lille et Béthune durant la saison 22/23.

Jusqu'à présent la compagnie s'est intéressée à des mythes (le bandit, la star etc..) pour les questionner et proposer autre chose. Jeanne Lazar écrit à partir du réel, elle travaille à partir d'histoires marquantes ou de personnages charismatiques en proie à des ambitions fortes et des besoins d'amours (Guillaume Dustan, Nelly Arcan, Rédoine Faïd, Dalida etc)... Elle s'y attarde et tente de faire apparaître des failles, de l'inattendu et de nous les faire regarder autrement.

La compagnie est soutenue au projet par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Ville de Lille.

Depuis 2023 et jusqu'en 2026 Jeanne Lazar est artiste associée à la Rose des Vents scène nationale de Villeneuve d'Ascq

Contact

Jessica Régnier, Les 2 Bureaux
j.regnier@lagds.fr – 06 67 76 07 25
<https://les2bureaux.fr/jeannelazar>

Extrait de l'épisode 3 **GOLDMAN Normal Pop Idol.**

JEAN-JACQUES GOLDMAN

FRÉDÉRIC

Ricky HOLLYWOOD

Une voix :

POURQUOI JEAN JACQUES GOLDMAN A T IL ARRETÉ LA CHANSON ?

QUE SE PASSERA-T-IL QUAND JEAN-JACQUES GOLDMAN MOURRA ?

POURQUOI JEAN-JACQUES GOLDMAN EST IL TOUJOURS LA PERSONNALITÉ
PRÉFÉRÉE DES FRANÇAIS ALORS QU'IL N'A PAS SORTI UN ALBUM DEPUIS 2001 ?

POURQUOI JEAN-JACQUES GOLDMAN A T-IL QUITTÉ LA FRANCE

POURQUOI JEAN-JACQUES GOLDMAN ?

POURQUOI JEAN-JACQUES GOLDMAN RESSEMBLE À MON GRAND-PÈRE ?

POURQUOI JEAN-JACQUES GOLDMAN PREND-IL LE METRO ?

COMMENT JEAN-JACQUES A-T-IL ÉCRIT POUR QUE TU M'AIMES ENCORE ?

À QUI S'ADRESSE LA CHANSON PUISQUE TU PARS ?

JEAN-JACQUES PAYE T-IL SES IMPÔTS EN FRANCE ?

POUR QUI JEAN-JACQUES GOLDMAN A VOTÉ EN 2022 ? 2017 ? EN 2012 ? EN 2007 ?

EN 2002 ? 1995 ? 88 ? 81 ?

JEAN- JACQUES GOLDMAN EST-IL VRAIMENT DE GAUCHE ?

JEAN-JACQUES GOLDMAN ACCORDS
JEAN-JACQUES GOLDMAN 2023
JEAN-JACQUES GOLDMAN SIGNE ASTROLOGIQUE
JEAN JACQUES GOLDMAN ET SA FEMME
JEAN JACQUES GOLDMAN ET PATRICK FIORI
JEAN-JACQUES GOLDMAN ET JOHNNY
JEAN-JACQUES GOLDMAN ET MICHEL ROCARD
JEAN-JACQUES GOLDMAN ET MAURANE
JEAN JACQUES GOLDMAN NU

2002

C'est le début du 21^{ème} siècle, un grand chanteur populaire aimé de toutes et tous ou presque décide d'arrêter sa carrière, c'est la fin de l'insouciance.

Le concert va commencer dans quelques instants, les portes sont encore fermées, il s'échauffe, il boit de l'eau pétillante.

FRÉDÉRIC grignote des confiseries, des amandes caramélisés pour se donner de l'énergie avant le show.

Ils ne sont pas encore sur scène.

On entend la foule, les gens qui attendent l'arrivée du chanteur pendant tout l'épisode.

JEAN-JACQUES : J'ai hyper mal au ventre, j'ai la nausée, pas de blague de dernière s'il te plait je déteste ça.

FRÉDÉRIC : T'es vraiment pas marrant.

Un temps

JEAN-JACQUES : Je déteste les dernières.

FRÉDÉRIC : Tu détestes aussi les premières.

JEAN-JACQUES : Je déteste dire au revoir à tout le monde, en se disant qu'on va s'inviter à dîner, ça me fait mal au coeur, je ne m'y ferai jamais.

FRÉDÉRIC : T'as trouvé mon petit mot ?

JEAN-JACQUES : Oui merci bon mais heu je regarderai après j'ai peur que ça me mette dans un état pas possible qui serait pas le bon avant de jouer.

On entend la foule.

JEAN-JACQUES : De quel droit je me pose des questions d'une situation à laquelle tout le monde rêve et tout le monde considère que c'est une grande chance ?

Un temps

Est-ce que j'étais prêt ?

FRÉDÉRIC : De quoi tu parles ?

JEAN-JACQUES : J'aime bien cette salle, j'aime bien Bordeaux c'est une belle ville où on sent l'histoire.

Un temps.

FRÉDÉRIC : Les retours sont allumés ?

JEAN-JACQUES : Oui oui

FRÉDÉRIC : Ok ! Pensez bien à vérifier l'installation de la scène les gars ! Hier pendant Envole moi, la scène a bougé on a eu très peur ! On est des quinquas maintenant !

JEAN-JACQUES : C'est normal, c'est une patinoire en dessous, ça glisse.

FRÉDÉRIC : Oui je sais Jean-Jacques mais on est suspendu à 60 degrés pendant tout le refrain en chantant et en jouant de la guitare, on a besoin d'un minimum de sécurité.... y'a un seul effet spécial dans le concert ce serait bien qu'on y arrive au moins une fois !

JEAN-JACQUES : L'atmosphère est pesante. c'est la dernière on pourrait être sympathique entre nous s'il te plait.

FRÉDÉRIC dit oui oui oui bien sûr pas de problème évidemment pardon c'est sûr, il y a un silence

FRÉDÉRIC, se radoucit : Pas toi Tu l'as complètement viandé hier Jean-Jacques !

JEAN-JACQUES : Mais oui, j'ai vu les gens qui pleuraient, j'étais incapable d'émettre un son, ce soir, je fermerai les yeux à ce moment là promis. D'ailleurs si on pouvait éviter de se faire des retours juste avant de jouer on a un temps pour ça en matinée, ce serait mieux pour moi.

FRÉDÉRIC : Oui oui bien sûr, c'est sûr.

Un temps

JEAN-JACQUES : Il faut vraiment qu'on s'aime bien pour vivre six mois ensemble, hein, c'est une tournée que je voulais pas faire, je l'ai faite parce que je me sentais pas de vous téléphoner pour vous dire que je pouvais pas, les uns après les autres : « Allô oui c'est Jean-Jacques je viendrai pas faire la tournée parce que j'ai envie de faire autre chose, je suis fatigué, je veux m'occuper de mes enfants et aller aux réunions de parents d'élèves. »

FRÉDÉRIC veut dire quelque chose

JEAN-JACQUES : Attends Frédéric je poursuis, s'il te plait, nos seuls jours off, on les passe sur la route pour aller de ville en ville. Au bout d'un moment, on est si fatigué qu'on ne se parle même plus, qu'on ne rigole plus, à quoi ça sert ? T'as eu le temps de faire la fête toi ? Ricky ?...

Ils disent non. on entend la foule qui chante « je te donne »

JEAN-JACQUES : Oui je sais à quoi ça sert, ça sert à eux, Jean-Jacques et Frédéric écoutent.

JEAN-JACQUES : Oui oui d'accord je sais à quoi ça sert ça sert à eux, mais à quoi ça nous sert à nous ?...C'est un presse-purée cette tournée avec nos 4 bus et nos onze semi-remorques, nos chorales, nos instruments moyenâgeux, le violon que j'ai du réapprendre, les chorées, les machines whoa c'est beaucoup, je me fais vieux maintenant je n'ai pas envie d'être sur la route comme la dernière tournée qui a duré plus d'un an en plus en plus je vais être père voilà.

Tout le monde le félicite.

FRÉDÉRIC : Oh mais c'est génial ! Tout le monde va bien à la maison ?

JEAN-JACQUES : Oui, c'est génial je suis si heureux c'est pas la première fois hein mais c'est ça aussi que je voulais vous dire ça me met dans une telle joie, je suis si heureux il rit il rit. Quand je l'ai appris c'était à Besançon, juste avant le début du concert, et j'arrêtais pas de rire, c'était nerveux mais pas seulement nerveux juste j'étais heureux j'arrivais pas à m'arrêter de rire même pendant Leidenstadt. Il parle plus fort, à la cantonade Oh ! d'ailleurs les gars on enlève les ouhouhou dans Leidenstadt !

FRÉDÉRIC : T'as peur que ça fasse Elvis ?

JEAN-JACQUES :J'ai pas peur que ça fasse Elvis j'ai peur que ça fasse con ! sursaut Va falloir aussi que je m'organise mieux, que je fasse du sport pour tenir le coup de la paternité, du vélo, de la course à pied, etc etc, je me fais vieux.

FRÉDÉRIC : Tu l'as déjà dit.

il grignote, il chante, il parle, ça va la réverbe là ? Test reverbe...

JEAN-JACQUES :J'ai pensé à un truc pour l'intro je pourrais arriver et dire en fait je suis la première partie de Jean-Jacques Goldman...ça passe au ça casse.

Frederic approuve. Jean-Jacques n'est pas sûr, il félicite Ricky pour sa casquette, il chantonne en même temps. Il s'amuse.

JEAN-JACQUES :

Graver l'écorce

Jusqu'à saigner

Clouer les portes

S'emprisonner

Vivre des songes

À trop veiller

Prier des ombres

Et tant marcher

J'ai beau me dire
Qu'il faut du temps
J'ai beau l'écrire
Si noir sur blanc

Quoi que je fasse
Où que je sois
Rien ne t'efface
Je pense à toi

JEAN-JACQUES : À Frédéric La musique m'ennuie je ne veux plus en faire.

FRÉDÉRIC : Quoi ?

JEAN-JACQUES : Je crois que je suis plus en phase. La chanson c'est plutôt quelque chose pour les jeunes, je veux pas chanter à 70 ans avec du vocodeur, moi faudrait que je fasse autre chose maintenant, je sais pas de la littérature peut-être j'ai un talent de showman assez heu limité, j'ai besoin de beaucoup travailler, la scène c'est pas pour moi je suis assez moyen hier encore d'ailleurs on a dit pas de retours juste avant de jouer je sais désolé désolé je suis fatigué. Oh et puis merde je vais pas y aller.

FRÉDÉRIC : Pardon ?